

## RELAIS PERES BLANCS - MAGHREB

(N°14) – Octobre 2011

### Chantez au Seigneur un chant nouveau, dansez à la louange de son Nom (Ps 149)

Le 27 octobre 1986, dans la ville italienne d'Assise, et à la demande de Jean Paul II, se sont réunis, pour la première fois dans l'histoire, les représentants de (*presque*) toutes les religions du monde. Le 27 octobre de cette année, pour célébrer le 25<sup>ème</sup> anniversaire de cette rencontre spirituelle un rassemblement similaire aura lieu à Assise, présidé par le pape Benoît XVI.

A l'époque, on avait beaucoup discuté pour savoir si l'on était venu *pour prier ensemble* ou bien si l'on était *venu ensemble pour prier...* Certes, à cause de nos traditions et de nos cultures différentes il y a énormément de choses que nous ne pouvons pas faire ensemble. Il serait possible de dépenser notre énergie en faisant une liste, aussi exhaustive que possible, de toutes ces choses que nous ne pouvons pas partager...



Quand Benoît XVI avait visité la Terre Sainte, en 2009, un rabbin lui avait dit : « **Nous ne pouvons pas prier ensemble ; mais nous pouvons chanter ensemble !** » et il a lancé une belle mélodie en arabe, hébreu, latin et anglais. A la surprise générale le pape s'est levé et a pris par la main les invités de la tribune pour chanter ensemble !

Nous, les Pères Blancs au Maghreb, nous ne voulons pas nous focaliser sur ce qui nous est impossible de faire ; nous ne voulons pas perdre notre temps en « querelles byzantines »... Nous voulons orienter toutes nos énergies vers la construction du Royaume de Dieu et vous en avez une preuve dans ces pages : parfois nous pourrons prier ensemble, parfois nous pourrons ensemble mener des activités en faveur de la Création, parfois écouter la souffrance, à d'autres moments recevoir ou être reçus, marcher ensemble dans le désert, envisager ensemble l'avenir post-électoral en Tunisie... à d'autres moments nous ne pourrons que chanter ensemble la mélodie que d'autres nous auront inspirée !

José Maria Cantal Rivas pb  
Provincial

## Denys Pillet : Témoignage

# Un parti pris pour le monde musulman

Avant de quitter la Province du Maghreb pour des raisons de santé notre confrère a été invité à nous partager ses convictions et son expérience de plus de 50 ans au Sahara algérien.

Mon père, architecte a travaillé en archéologie en Iran, Maroc, Syrie et Egypte. Ma mère très cultivée et discrète, se déclarant avoir été toujours heureuse avec ses six garçons, était, ainsi que mon père, de foi chrétienne profonde. Vers 10 ans, une homélie m'a mis devant l'appel à devenir prêtre.

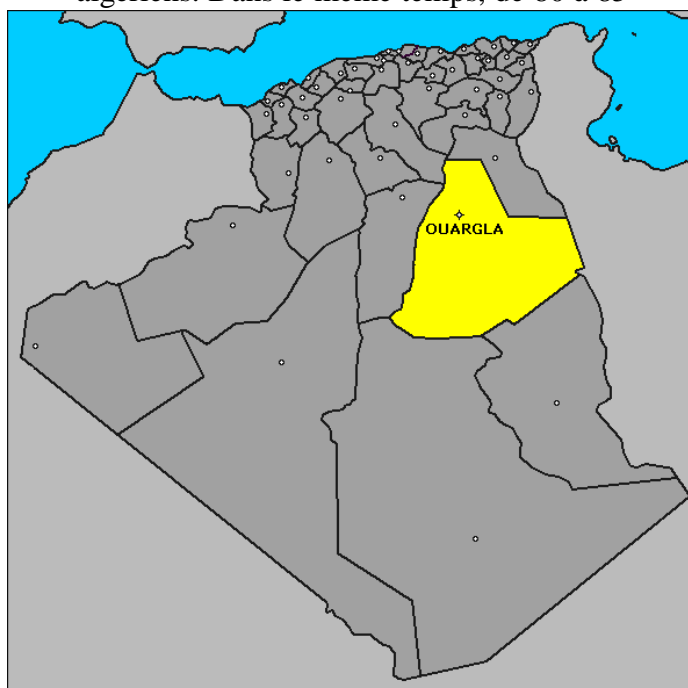
C'est cet environnement qui a mis en moi un parti pris pour le monde arabomusulman qui va en se confirmant contre vents et marées. Comprenez ce parti pris comme le parti pris d'un amoureux et cela pour le meilleur et pour le pire. Dès mon entrée chez les Pères Blancs en septembre 1943 j'ai sans hésitation profitée du cours d'arabe dialectal offert aux volontaires.

Au noviciat de Maison Carrée en j'ai la chance de continuer l'arabe avec le P Henri Marchal. Il a eu une grande importance dans l'animation apostolique de la Mission en terre d'Islam. Ce n'était pas seulement la langue et les coutumes que nous apprenions, mais aussi une vision spirituelle et théologique : c'est le respect aussi bien de l'initiative de Dieu (dans le don de sa grâce et notamment de la foi en Jésus Christ) que le respect de la liberté et de la foi monothéiste des musulmans.

Ces années d'avant le concile ont été nourries d'une formidable fermentation biblique, théologique et liturgique qui nous brûlait le cœur. En même temps, c'était l'aspiration à la fin du colonialisme. En 1951 Mgr Mercier initie dans le Sahara algérien la formation professionnelle des Adultes : jusqu'à la nationalisation de l'enseignement (1976), nous avons vécu un immense effort communautaire avec de nombreux laïcs et avec beaucoup de collaborateurs algériens.

En septembre 1963, Mgr Mercier me demande de prendre la responsabilité de l'enseignement diocésain : primaire, secondaire et professionnel. Elle me fait circuler dans tout le diocèse pendant 13 ans. C'était aussi le moment où la pédagogie catéchétique était en plein renouvellement et essor (jusqu'à 120 enfants au catéchisme à Laghouat et le double à Béchar). La pédagogie scolaire et professionnelle était également en plein développement.

En 1976 intervient la nationalisation. Nous étions à la limite de nos possibilités en personnel d'encadrement et en finances. En été 1978, Mgr Raimbaud m'envoie à Ouargla. Je venais de commencer à Laghouat l'enseignement de l'arabe dialectal à des coopérants grâce à la méthode *Kamal*. Je veux souligner ici ce que nous devons à cet effort communautaire des Sœurs Blanches et Pierre Georgin *pb* avec des algériens. Dans le même temps, de 80 à 85



j'enseigne le français au Centre de Formation Administrative. L'algérianisation continue à progresser. Ces fonctions de vacataires étrangers dans le public ne nous sont plus possibles. Ainsi nos engagements dans les services publics (santé, enseignement, etc.) disparaissent progressivement. Nous cherchons d'autres formes de présence et de services.

Je reviens à 1979 : le moment où commence le *Ribat* avec Tibhirine et Claude Rault (voir photo p. 4 avec les membres actuels du *Ribat*). C'est bien ce que nous cherchons : vivre notre foi chrétienne en consonance avec les croyants de l'Islam, notre vrai « parti pris », notre communion dans l'Esprit Saint qui fait l'unité en jouant avec les différences. Ce n'est pas autre chose que le vécu de bien d'autres personnes et groupes dans l'Eglise d'Algérie.

En découvrant et Ouargla et la Mission à Ouargla, et sollicité de divers côtés me demandant de les aider dans leur recherches historiques, je suis amené progressivement à publier « *Repères pour l'histoire de Ouargla de 1872 à 1992* », en arabe et en français, avec l'aide efficace de

Mr. Ali Idder et Mgr Gagnon. De même je dois évoquer la collaboration très précieuse du P. Roman Stäger pour répertorier plus de 400 documents sur Ouargla. Il en sera de même lors de la préparation de l'« *Aperçu sur l'histoire de la Mission du Sahara* » demandé par Mgr Gagnon pour 2001, célébration du centenaire du diocèse du Sahara.

Tous les exemplaires des « *Repères* » sont partis rapidement. Les photos d'archives qui y figuraient sont à l'origine d'une exposition qui ira en se développant : elle est présentée en arabe et en français. L'exposition confiée officiellement à l'Assemblée Populaire Communale de Ouargla, puis au musée de 1996 à 2009, a déménagé dans le local de l'« Association du Ksar pour la culture et la Réforme » (sur la photographie de cette page le P. Denys présente cette exposition au P. Emmanuel, Assistant Général, en visite à Ouargla, nldr).

L'année de l'Algérie en France, en 2003, m'amène à sortir « *Une oasis saharienne à travers l'histoire : Ouargla* », album de 180 photos de la préhistoire à nos jours.





La population *ouarglie* et moi-même découvrons un patrimoine dont ils sont fiers et qui intéresse également des étrangers. C'est cet autre type de relation à la population qui me paraît important. Elle est relayée d'ailleurs par la bibliothèque de recherche et de prêt, doublée de cours aux adultes et de soutien scolaire que nous offrons dans notre maison. C'est une telle insertion dans la culture locale qui me semble utile à mieux saisir. Elle n'est pas une œuvre individuelle ni un projet préfabriqué de toute pièce. C'est un enchaînement de présences, de services, d'efforts de formation et de culture qui petit à petit s'adapte et se perfectionne. Il fait naître dans la population elle-même une prise de conscience mais aussi une prise en charge de son patrimoine, de son histoire et de son devenir le plus actuel.

Depuis 2007, à cause de l'accent mis sur la culture dans la réflexion diocésaine, l'idée de publier « *Cahiers de Ouargla* » est née. Il s'agit de familiariser le grand public avec des données culturelles importantes pour Ouargla : histoire et préhistoire, l'eau, la santé etc.

De 1992 à 2007, les pères blancs nous avons été amenés à habiter au temple protestant, hors du *ksar* tout en y restant présents et actifs. Ainsi nous même nous avons choisi la fidélité au *ksar* et à son avenir. Un avenir non pas de musée mais de vie moderne profondément enracinée

dans les richesses de sa préhistoire et de son histoire, y compris celle de la mission.

Mais à nous de mettre en œuvre courageusement ce que les évêques d'Algérie exprimaient en 2004 « Nous voulons être une Eglise du respect, de la réconciliation et de la communion par-dessus toutes les frontières ». Voilà ce que nous devons être dans la fidélité et la liberté de l'Esprit Saint. Etre au jour le jour ceux qui découvrent ses dons et son action, en nous et en nos frères et sœurs. Les termes de respect, réconciliation et communion employés par nos évêques sont à prendre au sens rigoureusement théologique et non pas au sens d'une simple convivialité de bonne guerre.

Nous ne pouvons pas ignorer dans l'expérience d'accueil et de service vécue ici entre chrétiens et musulmans ce que dit Jésus : « celui qui vous accueille, M'accueille et accueille Celui qui m'a envoyé » ! Un tel accueil serait-il étranger à l'action de l'Esprit, à son travail pour le Règne de Dieu ? Nous sommes en plein Evangile et non pas en pré-évangélisation.

Que chacun ait le courage d'inventer sa route en fidélité ecclésiale à l'Esprit qui souffle où il veut. C'est mon vœu le plus cher pour la relève subsaharienne dont j'admire les prémices et ce qu'elle représente de travail de nos confrères qui les forment.

## Colonne JPIC<sup>1</sup> :

### PROTEGEONS NOTRE ENVIRONNEMENT

#### Perspectives chrétiennes sur l'écologie

Collection "Questions sociales" n° 36 B - Institut LUMKO

Le document que nous mettons à votre disposition<sup>2</sup> pour animer des réunions d'études bibliques répond à la demande de communautés chrétiennes qui désirent comprendre davantage le mouvement écologique et réfléchir à leurs attitudes chrétiennes dans le domaine du respect de l'environnement. Il se situe aussi **en communion avec le 2<sup>ème</sup> Synode pour l'Afrique** :

*Nous constatons que de nombreux êtres humains, à tous les niveaux, continuent à maltraiter la nature et à détruire le monde si beau donné par Dieu par l'exploitation des ressources naturelles au-delà de ce qui est acceptable et utile.*

*En complicité avec ceux qui exercent le leadership politique et économique en Afrique, des gouvernements, des groupes de compagnies multinationales s'engagent dans des transactions qui*



*polluent l'environnement, détruisent la flore et la faune, la nature et les forêts, causant ainsi une érosion et une désertification sans précédent. Pour rendre la terre habitable au-delà de la génération actuelle et en garantir un respect durable et responsable, nous en appelons aux Églises locales:*

- *qu'elles promeuvent l'éducation et la prise de conscience du problème de l'environnement ;*
- *qu'elles persuadent leurs gouvernements locaux et nationaux pour qu'ils adoptent des politiques et des réglementations contraignantes pour la protection de l'environnement, et promeuvent d'autres sources d'énergies renouvelables ; et*
- *qu'elles encouragent tout le monde à planter des arbres et à traiter la nature et ses ressources avec respect, en raison de la sacralité de la nature et du bien commun, dans la transparence et le respect pour la dignité humain. (Proposition 22).*

**Vous trouverez le déroulement de 11 sessions** ; chacune est indépendante et peut constituer le sujet d'une rencontre. Nous suivons chaque fois la même démarche :

- a• Nous partons d'une situation réelle et répondons à des questions pour comprendre

<sup>1</sup> JPIC = Justice, Paix et Intégrité de la Création.

<sup>2</sup> Diffusé avec l'autorisation de l'Institut Lumko que nous remercions ici. Lumko est l'institut de pastorale de la conférence des évêques catholiques de l'Afrique du Sud, du Botswana et du Swaziland. [lumko@global.co.za](mailto:lumko@global.co.za)

davantage (*Observons la vie*).

b• Nous cherchons les causes du problème (*Pourquoi cela arrive-t-il ?*).

c• Nous envisageons ensuite le sujet du point de vue chrétien (*Notre héritage chrétien*).

d• Finalement, que pouvons-nous faire, comme individus ou en groupe ? (*Planifions avec fermeté et amour*).

**Dans le document d'introduction vous avez 16 textes pour une réflexion spirituelle**, d'où le titre d'**écospiritualité**. La méthodologie est aussi différente : on lit un passage ensemble, puis on répond aux questions posées pour approfondir le point abordé. Vous trouvez un **glossaire** expliquant en peu de mots certains des termes difficiles utilisés.

### Première partie

Session 01	Le réseau de la vie
Session 02	La place de l'homme dans la nature
Session 03	La pollution de l'air
Session 04	Le réchauffement de la planète
Session 05	La déforestation
Session 06	L'érosion du sol
Session 07	Le manque d'eau
Session 08	L'eau polluée
Session 09	Les animaux, nos amis
Session 10	Les aliments génétiquement modifiés
Session 11	Le recyclage des ordures

### Deuxième partie : l'écospiritualité

1. Ecologie et comportement responsable.
2. Qu'est-ce que la spiritualité ?
3. Attitudes chrétiennes face à l'environnement.
4. Qu'est-ce que l'écospiritualité ?
5. L'écospiritualité nous interpelle.
6. L'écospiritualité est actuellement pertinente.
7. Les objections contre l'écospiritualité.
8. L'image que nous avons de Dieu.
9. Souvenirs d'enfance en rapport avec la nature.
10. Une base dans les Ecritures.
11. Les saints et l'écospiritualité.
12. Saint François d'Assise et la "fraternité cosmique".
13. Notre univers est en route vers Dieu.
14. Un défi pour les Eglises chrétiennes.
15. Les nouveaux cieux et la nouvelle terre.
16. Le Sommet mondial sur le développement durable (Johannesburg, 2002)

**Je peux vous envoyer ce matériel sur simple demande : [cantalrivas@hotmail.com](mailto:cantalrivas@hotmail.com)**

**Mais je veux vous avouer que, de tous les cours bibliques et formations que j'ai préparés c'est, sans nulle doute, celle-ci qui a ouvert à ma foi chrétienne des « perspectives cosmiques ». Bien sûr qu'en étudiant d'autres sujets je grandissais spirituellement ! Mais celui-ci m'a placé devant le Créateur d'une manière tellement intense et si fortement relié au reste de ses œuvres que la louange est devenu permanente dans mon cœur. Je vous souhaite de même !**

**José M. Cantal pb (Alger)**

## Interview

### « Responsables les uns envers les autres »

**Ça nous fait plaisir d'écouter votre témoignage. Alors, une brève présentation ?**

Je m'appelle Lynda IZOURARI et je suis algérienne de Tizi-Ouzou, plus précisément de Aïn El Hammam. Je suis étudiante en psychologie à la faculté des sciences humaines, en parallèle je fais des études de commerce international.



**Pouvez-vous nous dire comment vous vivez votre foi? Et en même temps que pensez-vous des autres religions ?**

J'essaie avant tout d'être heureuse dans les circonstances concrètes de

vie dans la société Algérienne en général et Berbère en particulier. J'essaie d'être fidèle à ma foi musulmane. En ce qui concerne les autres religions, je les respecte toutes. Disons que, chaque religion selon moi a des principes fondamentaux convergeant vers un point unique et universel qui est : la croyance en un Etre Suprême, Dieu, reconnu sous diverses appellations. Chaque religion en réalité a pour objectif d'orienter l'Homme à ne faire que du bien, du bien pour son prochain, du bien pour l'Humanité sans toutefois attendre une quelconque récompense sinon celle de Dieu.

**Comment était votre première rencontre avec des amis non musulmans ?**

La première fois, c'était chez les Pères Blancs et c'était grâce à ma copine Nadia qui, les connaissant déjà, me les a présentés. Au début c'était pour faire des cours d'anglais; mais avec le temps, ma relation avec les pères s'est améliorée et est devenue quelque chose de solide.

**Dans quel sens ?**

Dans le sens humain, fraternel. Quand je suis chez les Pères, je me sens être dans un environnement merveilleux : un lieu de paix, plein d'amour et de compréhension.

**Quelle était votre opinion sur le christianisme avant cette rencontre ?**

Franchement, je pensais comme certains que les chrétiens étaient là pour convertir le plus de musulmans possible. Mais aujourd'hui telle n'est pas mon opinion et je prône plutôt la liberté religieuse.

**Comment avez-vous trouvé les pères blancs que vous avez rencontrés ?**

J'ai beaucoup de chance de les connaître. Je remercie Dieu du fond du cœur de m'avoir donné cette chance parce qu'en eux je me suis sentie accueillie et aimée. Ce sont « des personnes qui aiment rien que pour aimer », sans arrière pensées. Si la relation avec eux a réussi à changer quelque chose en moi, elle pourra changer aussi quelques chose dans d'autres personnes et pourquoi pas la Kabylie ?

**Comment trouvez-vous la présence des étudiants étrangers chrétiens à Tizi-Ouzou ?**

Je trouve que c'est un signe de diversité culturelle et religieuse. C'est aussi un signe de l'unité dans la diversité. Nous sommes un exemple de l'unité dans la diversité. Avoir des

relations avec des personnes différentes de moi a toujours été une quête et aujourd'hui cela c'est concrétisé avec beaucoup de chrétiens venus d'Afrique sub-saharienne. Filles comme garçons, tous étudiants, on s'entend très bien. Je les apprécie d'ailleurs beaucoup : ils me sont également d'un apport moral important. Peu importe qui on est, d'où on vient, la race à laquelle on appartient, on est tous humains, on est tous frères et sœurs. Nous sommes tous unis par des liens tellement forts qu'on se sent responsable les uns envers les autres.

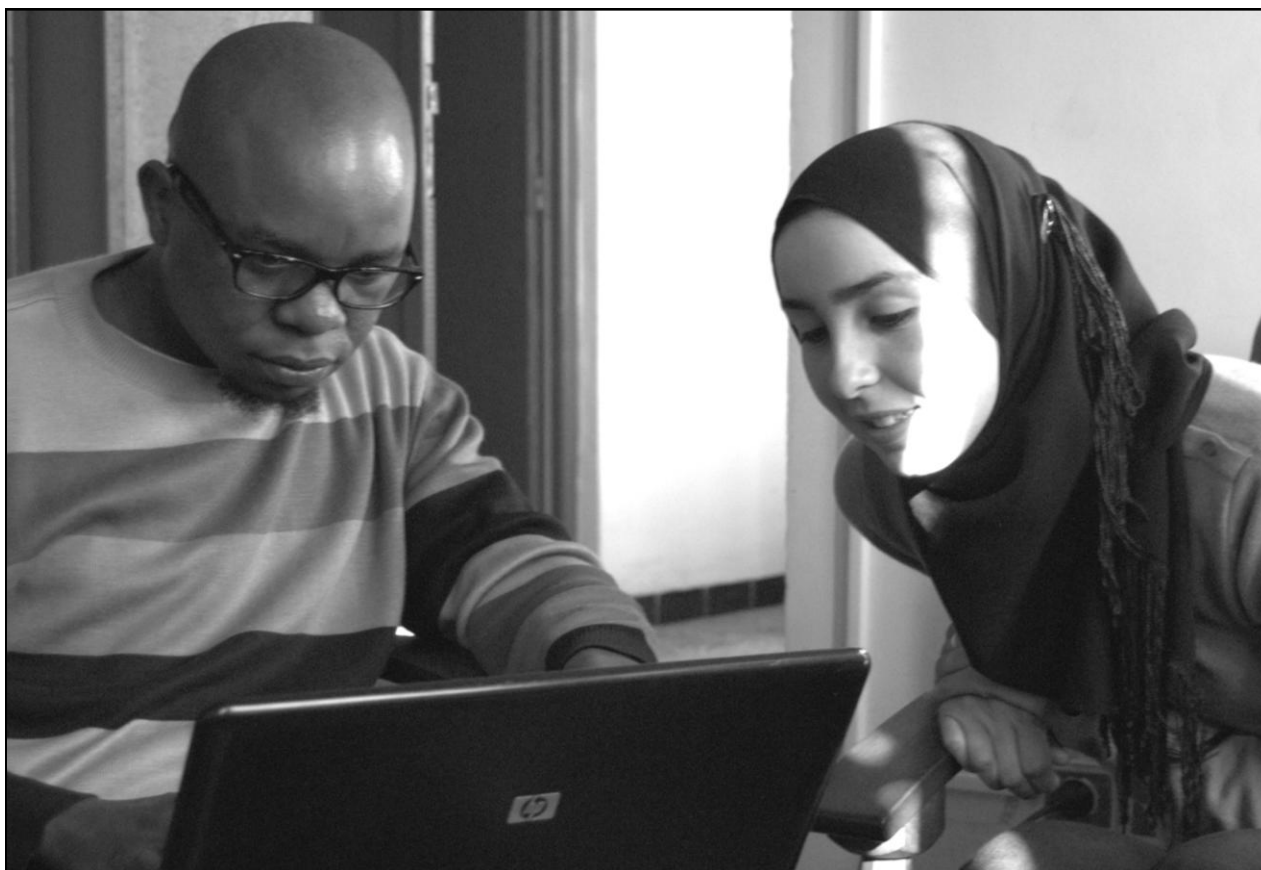
**Quelles sont vos espérances face au monde actuel ?**

J'aimerais bien que les relations s'améliorent entre chrétiens et musulmans car selon moi, la religion ne devrait pas être un motif de séparation, de conflit. Je pense que toutes les religions se valent et ont un seul et même objectif : la croyance en Dieu. Nous sommes tous appelés à œuvrer pour l'unité. Dans la religion musulmane nous remarquons qu'elle prône la paix, l'amour du prochain et la fraternité même dans la diversité. Cependant, cela peut-être contradictoire à ce qui se vit dans notre monde.

**Quel est votre dernier message ?**

Vous savez, en toute chose il y a toujours des obstacles. La solution est le dialogue : à chaque fois que quelqu'un me pose la question de savoir si je cherche à devenir chrétienne simplement parce que je côtoie les *pères blancs* et les étudiants chrétiens, je leur explique clairement qu'une appartenance religieuse n'est pas un obstacle dans une relation véritable. Je suis musulmane et heureuse de l'être, tout en étant ouverte à d'autres personnes qui ne partagent pas la même confession religieuse que moi.

**Par Guideon Carlos VICTOR**  
(étudiant mozambicain à Tizi-Ouzou)



*Lynda et Carlos.*

## Courrier des lecteurs

Avec joie, nous venons de recevoir et saisir le dernier bulletin **Relais-PB-Maghreb**. Je viens de l'imprimer pour le mettre à la disposition des confrères de notre communauté et ceux de passage. Félicitations pour ce nouveau numéro, contenu et présentation un vrai travail de spécialistes! Fraternellement de Bukavu,  
**André (RD Congo)**

Merci beaucoup pour le nr. 13 du Relais PB Maghreb. Ayant vécu durant deux ans en Mauritanie, j'ai eu suffisamment du temps pour me sensibiliser aux hommes de l'Islam. J'ai gagné beaucoup d'estime pour les musulmans. Par conséquent j'ai lu votre bulletin avec beaucoup d'intérêt. Merci beaucoup.  
**Hermann (Allemagne)**

Merci beaucoup, les Pères Blancs du Maghreb pour l'envoi de votre si intéressant Relais! Nous sommes des Soeurs Blanches en maison de retraite, plusieurs anciennes du Maghreb bien intéressées par votre bulletin, ainsi que les autres qui ont vécu en différents endroits d'Afrique! Merci de bien vouloir continuer de nous partager votre parution à mon adresse mail : je la diffuse! Bien fraternellement.  
**Maddie**

Merci pour le N° 13 de **Relais P B Maghreb** : je l'apprécie toujours. Mais cette fois j'ai été spécialement touché par ce que vous avez vécu près des réfugiés venus de Libye.  
**Armand (Algérie)**

Nous envisageons de reproduire dans la revue *Pax et Concordia*, l'interview du P. Jonathan avec les réfugiés à la frontière tunisienne. Serait-il possible de nous transmettre le texte sans

mise en page et quelques photos en haute résolution, s'il vous plaît ? Nous indiquerons évidemment la provenance du document.  
**Michel (Algérie)**

J'aimerais publier sur notre site PB de Belgique votre article sur l'action des PB avec les réfugiés de Libye. J'en ferais aussi une traduction en néerlandais. Merci de me donner votre accord.  
**Pierre (Webmaster)**

— — — — —  
 Bonjour à tous les  
 confrères du Maghreb.  
 Merci de votre numéro  
**Relais Pères Blancs**  
**Maghreb**, Mai 2011. Nous  
 pensons à vous tous et au  
 beau travail que vous  
 faites. Nous sommes ici 47  
 Pères Blancs retraités et  
 nous vous gardons dans  
 notre prière et notre  
 communion. Bon courage.  
**Richard (Canada)**.

Et si on lançait un  
 « jumelage de prière »  
 entre certaines  
 communautés de Pères  
 seniors et telle ou telle  
 communauté de Pères  
 au Maghreb ?

Chers confrères, merci de m'envoyer le **Relais**, toujours très intéressant. En échange je vous envoie le dernier n° de nos *Nouvelles Diocésaines*.  
**Père Martin Happe, Evêque de Nouakchott.**

Un grand merci pour le numéro de mai de « **Relais des Pères Blancs du Maghreb** ». C'est avec plaisir que nous avons lu les nouvelles de Jonathan à Sfax. Nous sommes heureux de le voir bien engagé auprès des réfugiés... Merci aussi pour toutes les autres nouvelles qui nous permettent de concrétiser notre communion avec vous tous.  
**Dominique**

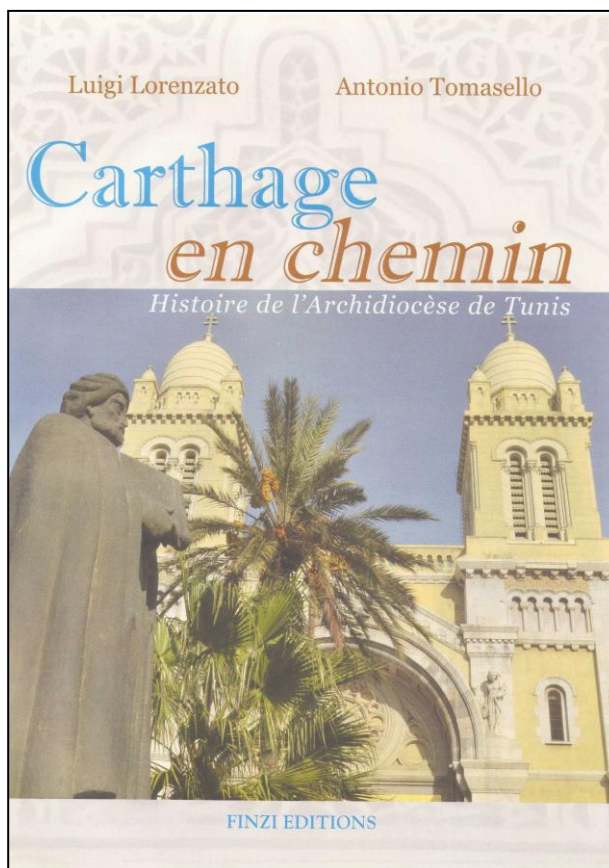
Merci pour le **Relais PB Maghreb**. Je l'ai lu de part en part. Avec les témoignages des uns et des autres, on fait le tour du Maghreb. Merci pour l'article de réflexion sur la Tunisie, et pour le texte spirituel. Je dis enfin "chapeau" à la communauté de Sfax : Ils font honneur à l'Evangile par leur soutien apporté aux immigrés. Félicitations aussi à ceux qui composent ce **Relais PB Maghreb** et qui nous mettent au courant de ce qui se vit,  
**Raphaël (Marseille)**

## Trouvé sur le Net

### Littérature religieuse.

## Textes et images autour du christianisme en Tunisie

La librairie Clairefontaine de la rue d'Alger à Tunis accueillait samedi dernier une petite rencontre à laquelle participait l'archevêque de Tunis, monseigneur Maroun Lahham. L'occasion ? Présenter un livre qui vient de paraître aux éditions Finzi, intitulé Carthage en chemin – Histoire de l'archidiocèse de Tunis. Un livre qui retrace le parcours du christianisme en terre de Tunisie, depuis les tout premiers siècles jusqu'à aujourd'hui en passant, bien sûr, par les derniers moments de la Tunisie romaine, le siècle vandale qui fut en réalité une épreuve pour l'église catholique puisque les Vandales étaient adeptes de l'arianisme – une «hérésie» chrétienne —, l'époque byzantine et, soulignera l'homme d'Eglise, les quatre siècles pendant lesquels le christianisme s'est maintenu après l'arrivée des Arabes et de l'islam... «Ibn Khaldoun parle de villages chrétiens dans la région de Nefzaoua (sud du pays) jusqu'au XIIe siècle».



L'idée de ce livre, explique Maroun Lahham, est venue d'une «crise de jalousie». Les auteurs, qui sont Luigi Lorenzato et le photographe Antonio Tomasello, étaient de passage à Tunis et avaient avec eux un livre qu'ils venaient de publier et qui présentait une région d'Italie : «Pourquoi pas nous?, ai-je dit».

Mais, même si cet événement remonte à la période d'avant la révolution, on ne peut s'empêcher de penser que le livre arrive à point nommé pour rappeler aux uns et aux autres que la Tunisie porte en son sein une diversité de traditions et que, quelle que soit la déférence que l'on peut avoir envers l'une d'entre elles, en tant que religion de la majorité des Tunisiens, cela n'interdit pas, au contraire, que les autres traditions aient également leur place dans notre patrimoine vivant et dans la représentation de notre identité nationale.

Il se trouve que ceux-là même qui font valoir la dimension plurielle de notre identité, dans le contexte de préparation d'une constitution nouvelle pour le pays, n'ont pas toujours une idée assez claire de ce que fut chez nous le christianisme. «La Tunisie a donné trois papes à l'Eglise», rappelle à ce propos l'archevêque. Qui ajoute par ailleurs que le christianisme n'a jamais complètement disparu de cette terre de Tunisie. Il s'y est plutôt adapté... «comme l'eau dans le fleuve ! »

*Raouf SEDDIK*  
(La Presse - Tunisie) N° 24.638

## Page spirituelle

Cette prière a été offerte à l'un de nos confrères par une jeune musulmane qui l'avait trouvé dans son manuel de grammaire arabe, publiée par le Pr. Chibane, alors ministre algérien de l'enseignement. Elle faisait office d'exercice grammatical.

Des chrétiens égyptiens y ont reconnu une prière copte.

Prière à la fois copte et musulmane ? Et si elle était, tout simplement, une prière vraie ?

Seigneur,

apprends-moi à aimer tous les Hommes, comme je m'aime moi-même.

Apprends-moi à être exigeant envers moi-même, comme je le suis envers autrui.

Seigneur,

apprends-moi que la vengeance est la première manifestation de la faiblesse, et que la tolérance est le plus haut degré de la force.

Seigneur,

ne me laisse pas atteindre par l'orgueil si je réussis,

ni par le désespoir si j'échoue, mais rappelle-moi toujours que l'échec est l'expérience qui précède le succès.

Seigneur,

si j'ai fait du mal à quelqu'un,

donne-moi le courage de présenter des excuses,

et si des gens m'ont offensé donne-moi le courage de pardonner.

يا ربي علمني أن أحب الناس كلهم كما أحب نفسي  
و علمني أن أحاسب نفسي كما أحاسب الناس  
يا ربي علمني أن الانتقام هو أول مظاهر الضعف  
و أن التسامح هو أكبر مراتب القوة.  
و يا ربي لا تجعلني أصاب بالغرور إذا نجحت و لا باليأس  
إذا أخفقت، بل ذكرني دائما أن الاخفاق هو التجربة  
التي تسبق النجاح.  
و إذا أسأت الي الناس  
فامنحني شجاعة الاعتذار  
و إذا أسأوا الي الناس  
فامنحني شجاعة العفو.

## ***Le désert lieu de vie... spirituelle !***

### **Ce à quoi j'aspire correspond au plan de Dieu ?**

Cela faisait déjà longtemps que je souhaitais faire un tour au Sud de l'Algérie, sans pour autant que cela me prenne la tête. Cette année était la dernière occasion pour moi. Ensuite la Session de Timimoun m'a beaucoup intéressée: suivre les pas du Christ dans le désert en ce temps de Carême ! Le bon moment pour réfléchir à ma foi chrétienne, à ma vie. Prendre le temps de rendre grâce, de prier ; profiter de la présence des autres pour me ressourcer humainement, me reposer, avant de poursuivre ma route. Finalement, c'est dans cet esprit que j'ai participé à la session.

Le voyage fut agréable car nous étions en groupe de 6 en partance d'Oran, nous avons fait escale à Ghardaïa où les pères blancs nous ont bien accueillies (merci grandement). De là, nous étions 16 à faire route ensemble pour la destination finale : Timimoun. A l'arrivée au camping « Mer de sable » de Timimoun, un accueil chaleureux nous attendait autour d'un thé chaud. Pour moi, c'était vraiment le cadre idéal dont j'avais besoin, loin des bruits de la ville, du stress de ma vie estudiantine, dans un nouveau cadre, face aux dunes de sable, néanmoins avec une vue panoramique. Par chance, il faisait beau temps. Nous avons une case pour les entretiens, la célébration eucharistique et la prière.



L'organisation était impeccable : chacun avait son cartable avec tout le support nécessaire: un livret de prière extrait du Bréviaire relatif au temps de carême, des extraits de textes bibliques, des enseignements chrétiens, un dépliant-support pour la confession.

On avait une heure de silence-méditation, le matin et l'après midi, après chaque entretien. Les thèmes traités : la prière (*lectio divina*, prier avec les psaumes, la prière personnelle, rencontre avec Dieu), le sens du désert : on a suivi par les textes bibliques les traces d'Abraham, Elie, Moïse, les Israélites en exode, Jésus en tentation, tous au désert ; puis l'histoire du petit Joseph vendu par ses frères. Toujours dans la recherche de la face de Dieu, nous avons porté notre attention sur le sens du Pardon qu'Il donna à Marie Madeleine, à la femme adultère ; sur la transfiguration, le lavement des pieds, sa prière au Mont des Oliviers avec ses disciples endormis, son arrestation et sa passion ; le disciple Pierre dans son zèle et sa relation avec le Christ !

Aussi, il fut question de notre vocation. Une question capitale dans la vie de tout chrétien : Est ce que ce à quoi j'aspire correspond au plan de Dieu pour moi ? Ce que j'ai retenu de la causerie : Mettre Dieu au centre de notre existence, savoir se taire à l'intérieur de nous même et laisser Dieu prendre le contrôle. Marcher à la lumière de l'Evangile le plus possible (lire l'Evangile et s'y conformer, du moins il faut essayer) pour esquiver les vanités de la vie et retrouver le sens de mon existence. La vie n'est qu'un pèlerinage. Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation », c'est ce que nous a recommandé Jésus au jardin des oliviers.

Pour finir, je profite pour dire merci de tout cœur, au nom de tous, à nos guides spirituels, pour l'organisation et pour le mal qu'ils se sont donnés pour assurer cette session. En ma personne (et pareil pour les autres, je n'en doute pas : n'y avait qu'à regarder le visage de chacun !) je puisse vous rassurer que l'objectif a été atteint, vos efforts n'ont pas été vains. Merci à chacun en particulier, pour son sourire, sa présence et son amabilité. Puissions nous demeurer comme tels au quotidien, d'où notre slogan : « C'est maintenant que la retraite commence! » In Pax Domini! **Be still, be quiet!**

*Victorine Sawadogo, burkinabè,  
étudiante en médecine à Oran (Algérie)*

## Le désert a été un lieu d'alliance

« Dans le désert je cherche ta face » était le principal thème de la retraite à Timimoun 2011, une retraite qui a pris une durée d'une semaine. C'était une bonne occasion, non seulement d'accueillir une nourriture spirituelle, mais aussi de rentrer au plus profond de soi même pour pouvoir dialoguer avec le Seigneur. Avant même que je ne parte, je me demandais une telle question : « Pourquoi je vais partir pour Timimoun ? » Une réponse suivait chaque fois que je me posais cette question : « Que je ne rentre pas les mains vides. » Chose voulue, chose reçue ! J'ai fini la retraite remplie de joie. Ce n'était pas parce que, comme l'on peut l'imaginer, j'étais comme un touriste voulant découvrir les roses de sable de Timimoun, mais j'ai été spirituellement nourri au fond de moi-même. Des textes bibliques nous ont été fournis avec des explications de la part des religieux pour mieux nous faire comprendre la Parole de Dieu. Ces textes nous ont guidés pendant les temps de méditation.

Deux heures de méditation par jour étaient un moment opportun où chacun de nous pouvait se retirer en un endroit calme pour communiquer avec Dieu, faire une alliance avec Lui, voir ce qui l'éloigne de Lui et demander un chemin pour revenir. C'était également un moment d'écouter et de lui rendre grâce pour les bienfaits qu'il ne cesse de nous faire.

En plus, les religieux nous ont aidés à éclairer les ombres qui couvraient notre conception sur certains thèmes comme la confession et la vocation. J'ai compris que tous, étant appelés pour la même vocation qui est l'amour, nous sommes invités à la manifester à travers nos différentes orientations.

Deux journées de marche et une nuit passée à belle étoile dans le désert ! C'était une façon de goûter à l'endurance de Jésus qui passa quarante jours et quarante nuits dans le désert. Des façons de prier nous ont été proposées telles que la prière avec les psaumes et la *Lectio Divina* (un chemin pour prier avec la Parole de Dieu) ! Ces deux façons vont nous aider à arroser notre vie spirituelle.

Dans l'amour de Dieu, des nouvelles connaissances ont été faites aussi. Malgré que nous venions d'horizons différents, et que c'était notre première rencontre pour la plupart, nous avons passé cette semaine de la retraite dans une joie totale.

Je ne peux pas finir sans apprécier la façon dont la retraite était organisée. Nous devons cela au P. Anselme qui a commencé cette initiative et aux autres religieux qui nous ont guidés durant toute la retraite. Je remercie également le personnel du Camping Roses de sable qui nous a chaleureusement accueillis.

Le désert nous a été un lieu d'alliance, d'écoute et de rencontre avec Dieu. Ça nous a été aussi une opportunité de rendre grâce au Tout Puissant. En général, nous avons eu une nourriture spirituelle qui va nous garder durant notre long et difficile voyage vers le Seigneur.

*Nduwimana Arcade,  
burundais (gauche),  
étudiant en anglais à  
l'université de Ouargla  
(Algérie).*



**POUR ETRE INFORME DE LA MARCHÉ AU DESERT EN 2012**

**CONTACTEZ NOUS :**

[pbprovmaghreb@yahoo.fr](mailto:pbprovmaghreb@yahoo.fr) ou bien [relaispbmaghreb@hotmail.com](mailto:relaispbmaghreb@hotmail.com)

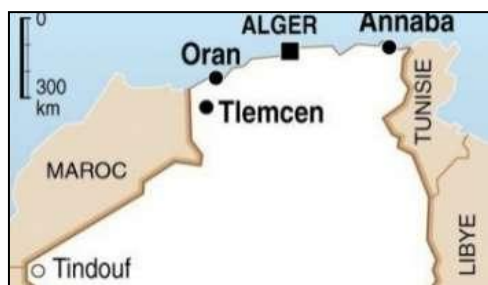
## Témoignage de Sr. Bernadette Djekoye

### Une force qui me poussait à aller vers l'autre

C'est avec joie que je partage avec vous l'expérience de ma première participation à « Taizé à Tlemcen ». Quand je suis arrivée en Algérie, j'ai entendu parler de « Taizé Tlemcen » par mes sœurs et un peu plus tard par les étudiants chrétiens que j'ai eu l'occasion de rencontrer. Quand ils me racontaient ce qui se passe à « Taizé Tlemcen », j'ai été touchée par leurs visages rayonnant de joie. J'ai senti en moi le désir de faire cette expérience joyeuse avec la jeunesse dès que j'en aurai l'occasion.

C'est ainsi que le 7 août, je suis arrivée à Tlemcen avec ma soif de voir et de vivre cette expérience spirituelle selon le style de Taizé. En arrivant, j'ai été impressionnée par

l'ambiance, l'accueil: c'était la joie de la rencontre ; on se donne les nouvelles, on se taquine... De mon côté, les relations ont commencés timidement, mais après, je sentais en moi comme une force qui me poussait à aller vers l'autre et que je ne pouvais empêcher. Par la suite, j'ai fait une expérience merveilleuse d'ouverture, du tout à tous dans mes rencontres avec les autres et avec le Seigneur qui nous a tous conviés à cette session.



Les temps de prière, les parcours bibliques, les temps de silence, de réflexion et de partage en groupe, les workshops, bien rythmés et bien animés étaient pour moi des temps forts de ressourcement personnel et communautaire qui ont contribué à ma formation humaine et spirituelle. J'ai découvert comment préparer la prière avec des frères et sœurs venant d'autres Eglises et à nous centrer sur Celui qui nous unit et sur ce qui fait notre unité : Jésus Christ et sa Bonne Nouvelle. Nos prières ont gardé l'aspect universel qui nous unissait à l'Humanité entière. Dans la confiance, nous n'avons pas cessé de livrer à Dieu les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des êtres humains, des pauvres et de tous ceux qui souffrent. Par la prière de louange, nous avons célébré tout ce que le Seigneur est pour nous. J'ai trouvé très beau de vivre ces temps forts ensemble en tant que chrétiens baptisés et envoyés.

La journée marquée par la prière ne pouvait qu'être accompagnée de gestes d'entraide. Les petits services que je rendais (cuisine, nettoyage...) me faisaient penser à ce que disait St Ignace sur le lien entre contemplation et action. C'est deux choses inséparables où toute ma personne est impliquée dans la joie de servir. Toutes et tous d'une manière ou d'une autre avons manifesté cette générosité.





En tant que SMNDA (Sœur Missionnaire de Notre Dame d'Afrique – *Sœurs Blanches*), je suis contente d'avoir fait cette expérience qui m'a ouvert davantage à ce qui fait la vie de mes frères et sœurs étudiants chrétiens subsahariens en Algérie. Pendant les temps d'accompagnement spirituel, de partage

de mes expériences personnelles avec certains, j'étais touchée par leur attitude de confiance, leur besoin de l'autre pour partager ce qu'ils portent en eux. J'ai compris combien ma présence ou notre présence est importante auprès de ces étudiants qui ont besoin d'aide, pas nécessairement financière, mais morale et spirituelle.

Pour finir, je peu dire que, je comprends maintenant pourquoi ceux qui me racontaient ce qui se passe à « Taizé Tlemcen » avaient un visage rayonnant de joie. C'est vraiment un lieu de rencontre, de ressourcement où nous venons nous mettre à l'école de Jésus Christ qui nous invite à être des signes d'amour, d'unité et de paix sur cette terre algérienne où Il nous envoie. Merci à toute l'équipe d'animation et tous les étudiant(e)s.



## « VOICI, JE FAIS TOUTES CHOSES NOUVELLES »

Apoc. 21,5

### Lettre Pastorale de Mgr Maroun Lahham, Archevêque de Tunis

(24 Juillet 2011, extraits)

#### Qu'attendons-nous POUR la Tunisie ?

Le premier souhait plutôt, est de voir le pays arriver finalement à un régime démocratique. Car il est évident que faire la révolution est une chose, et réussir la transition démocratique en est une autre.

Pour ce faire, et je reprends une référence biblique, notre deuxième souhait est que les Tunisiens sachent résister aux tentations de la domination, de l'argent, de la possession et du bien personnel pour faire place au plus petit et au plus fragile, c'est seulement ce choix qui ouvre les portes à la liberté, au respect de tous dans leurs différences, au sens du véritable service, et surtout au pardon des erreurs passées.

Nous sommes certainement pour la séparation de la « Mosquée et de l'État », mais nous affirmons tout haut qu'une société démocratique saine doit avoir comme base des valeurs qui ont, quoi qu'on dise, une racine religieuse (liberté, respect, paix, égalité, choix préférentiel pour les pauvres, solidarité...). Les errances actuelles de l'Occident (il suffit de penser au problème des immigrés) correspondent à la perte de cette perspective au profit de l'intérêt particulier des personnes et des peuples. À partir de ces considérations : nous espérons que la nouvelle Tunisie puisse trouver une voie heureuse pour chacune des aspirations spirituelles et religieuses de ses citoyens et de ses hôtes ; qu'elle arrive à vivre à la fois la transition démocratique et l'appartenance au monde arabo-musulman ; qu'elle trouve le chemin pour réconcilier à la fois la fidélité au Dieu unique et les données de la modernité ; qu'elle puisse affronter les dangers, les dérives et les pressions intérieures et extérieures.



#### Qu'attendons-nous DE la Tunisie ?

En ligne de principe, la Tunisie ne nous est redevable en rien. Ce que l'Église cherche à être et ce qu'elle donne se fait toujours dans la gratuité totale du don de soi à Dieu et aux autres. Pour nous, ce que nous pourrions attendre de la Tunisie se place au niveau de l'Espérance chrétienne. Pour nous, en effet, le Père de Jésus Christ reste toujours l'acteur principal de l'histoire humaine (Tunisie) et chrétienne (Église).

Notre vécu en Tunisie dans ce monde globalisé ressemble à celui des premiers chrétiens : petites communautés que l'Esprit pousse à sortir d'elles-mêmes et à se recréer d'une manière plus universelle. Telle était la première Église de Jérusalem, mais aussi celle de Carthage aux premiers siècles du Christianisme méditerranéen. Nous sommes une Église étrangère en Tunisie, mais Pierre aussi était étranger à Rome et Paul à Malte. Ils y ont enseigné et ils ont appris. De la Révolution tunisienne, nous apprenons que les petits sont à l'origine du renouveau, eux qui sont considérés comme les *sans sagesse, sans idéologie*, mais qui sont habités par une grande soif de connaître, de s'ouvrir, et un grand désir d'une spiritualité personnelle.

Une deuxième motivation est, me semble-t-il, d'être ouverts aux surprises de l'Esprit... dont on pressent déjà l'orientation à travers une vie religieuse plus dépouillée, un silence plus profond, un dépassement du secondaire au profit de l'essentiel dans notre vie d'Église.

Et s'il est permis de formuler des attentes et des comportements concrets, en voici quelques uns :

- Elargir « les piquets de notre tente » (Isaïe 54,2), pour garder la vue large, l'action ample et la prière pour tous, sans exception. Car nous devons avoir le souci, à la suite de Jésus, de

toutes les brebis, « celles qui ne sont pas de cette bergerie » (Jean 10.16), car elles sont toutes aimées par le Père.

- Travailler plus librement à la fraternité, témoigner encore plus d'un Dieu Amour, servir sans équivoque. Ne pas rêver d'annoncer Jésus dans les places publiques, car ce même Jésus nous a appris à respecter la liberté de l'autre, mais pouvoir être en vérité nous-mêmes dans le dire, le faire, dans la prière privée et publique.

- Clarifier sans cesse notre vision pastorale, redéfinir sans cesse nos options fondamentales au service de tous, sans toutefois désertier les places où se joue l'avenir de ce peuple : rencontres, éducation, services, solidarités, présences... autant de lieux où nous sommes, au nom de Jésus, le plus souvent à l'écoute, mais aussi avec une parole constructive, pacifiante, engagée dans la vie de ce monde en construction après.



« Vive la Tunisie libre » dit ce graffiti en arabe peint sur les mur de la capitale.

## CONCLUSION

Je conclue cette lettre en insistant une nouvelle fois à rester ouverts aux surprises de l'Esprit, et au « pas encore » de la nouvelle Tunisie, où rien n'est encore décidé, où tout est encore en devenir.

En attendant, nous sommes fortement invités à vivre au fur et à mesure, les changements en cours dans le pays, à attendre avec le plus grand intérêt les élections de la Constituante le 23 octobre prochain, avec tous les nouveaux horizons qui s'ouvriront pour le pays et pour l'Église, et surtout à porter tout cela dans notre prière. Nous sommes aussi invités à lire en permanence ce qui arrive dans un esprit de discernement, de clairvoyance et de réalisme créateur ; car en fin de compte, nous sommes devant une occasion pour renouveler notre amour pour la Tunisie et pour le peuple Tunisien.

La véritable réponse à nos questions doit encore venir... Nous l'attendons, habités toujours par l'Espérance...

**Pour soutenir les engagements des Pères Blancs au Maghreb  
vous pouvez contacter le P. Jean Gaignard,  
notre responsable financier pour le Maghreb :**  
[ecomaghreb@yahoo.fr](mailto:ecomaghreb@yahoo.fr) ou bien [relaispbmaghreb@hotmail.com](mailto:relaispbmaghreb@hotmail.com)

**RELAI PROVINCE P.B. MAGHREB  
20, rue des fusillés. 16015 El Annasser – Alger**